

COMMUNIQUE DE PRESSE

Référendum : Après le NON, bâtir un véritable projet.

Annecy, le 31 mai 2005

Tous les prétextes, toutes les analyses divergentes, toutes les excuses, ... ne peuvent occulter le véritable croche-pied que vient de faire le peuple français à l'histoire européenne.

Sans doute, le « NON » a-t-il cristallisé les peurs, les ressentis, ... Certains hommes politiques ne se sont d'ailleurs pas privés de surfer sur cette vague de mécontentement.

Après *la fracture sociale* qui fût l'argument principal de la classe politique pendant ces dernières années, nous sommes en face d'une France « *polytraumatisée* » ! Le rejet par une majorité de français de la conjoncture, et l'absence de perspectives claires, sanctionnent les élites du pays.

La démocratie a fonctionné. Les Français ont manifestement pris à bras le corps ce référendum. Qu'il ait été considéré comme un exutoire, peu importe ! Nous avons fait, il y a quelques mois, un communiqué exprimant notre ras-le-bol de constater que les hommes politiques se défaussaient trop souvent sur l'Europe en se disant impuissants. Le résultat est là. Espérons que la leçon serve l'avenir.

À présent, que va-t-il se passer ? Est-ce qu'après *l'ode à la joie*, nous assisterons à *un requiem* pour l'Europe ?

Le Traité de Nice qui restera en vigueur sans doute de nombreuses années, arrêtera-t-il le « plombier polonais » ou encore le typhon économique chinois ? Il nous faut vite espérer que désormais les partis politiques se libèrent de leurs querelles intestines et que les corps intermédiaires que nous sommes, soient mieux respectés, mieux écoutés.

Nous avons dénoncé le mépris avec lequel sont considérés les agriculteurs, quasiment jugés coupables avant même d'être contrôlés, comme ces derniers temps pour la prime à l'herbe, les prêts bonifiés ou encore l'ICHN, et les décisions visant à diviser la profession agricole par les pouvoirs politiques, qu'ils soient de droite ou de gauche. Le résultat n'est donc pas surprenant.

Rappelons-nous aussi comment le syndicalisme majoritaire FNSEA/JA ainsi que les fédérations spécialisées, FNPL, FNB, ont été traités lorsque nous avons voulu sauver en pleine crise de l'ESB la filière bovine, et permettre ainsi aux agriculteurs de garder la tête hors de l'eau.

Là encore, le retour de bâton à l'encontre de certains commissaires européens, par exemple Frantz FISCHLER si hautain et dédaigneux, est tout à fait logique. A un

excès de pouvoir, le peuple répond souvent par la sanction. Dommage que l'Europe dans ce qu'elle peut avoir de meilleur pour notre avenir, en pâtisse.

Professionnellement, nous serons très attentifs dans les prochaines semaines à la « *nouvelle impulsion* » qui sera donnée. Nous espérons qu'elle se traduira dans la future Loi d'orientation agricole, par le respect des agriculteurs, de leur métier avec un véritable projet pour l'avenir, gage de notre type d'agriculture respectueuse des hommes, des produits et des territoires.

Source : FDSEA Haute-Savoie